

opérations militaires. Je vous conterai cela plus tard, ou, du moins, plus tard elle sera connue du public.»

Un prêtre-soldat du diocèse d'Aire écrit à la *Croix* de Paris : « Les soldats sont très heureux d'avoir des prêtres dans leurs rangs. Nous sommes témoins actuellement de sublimes spectacles. La jeunesse française met au grand jour ses trésors de foi et de piété. Tous les dimanches, nous avons messe militaire au camp, tandis qu'au loin gronde le canon. Les troupes sont groupées en masses compactes autour de l'autel de campagne et chantent avec vigueur le *Credo* et des cantiques... »

Un médecin-major, directeur d'un hôpital militaire, déclare que « tous les soldats qu'il a reçus, sans aucune exception, portent sur eux une médaille, et que nul d'entre eux n'oublie de la reprendre lorsqu'on le dépouille de son linge. »

M. l'abbé Bouillon, du diocèse de Séez, infirmier à Montdidier, écrivait à la *Croix*, en novembre dernier : « Les pauvres mourants qui nous arrivent du champ de bataille, après avoir passé par nos mains, s'en vont dans l'éternité, réconciliés avec le bon Dieu. Quant à ceux qui nous quittent pour la convalescence, c'est extrêmement consolant et reconfortant pour l'avenir de voir la confiance et l'abandon qu'ils témoignent à leur camarade prêtre. Devenus comme de grands enfants, par le malheur et la souffrance, ils sont si dociles à nos conseils et si accessibles à notre influence qu'ils sont un gage certain de résurrection de foi pour notre pays. »

Et c'est ainsi que dans toute l'armée française, tandis que, dans la plus humble comme dans la plus magnifique des églises de France, les non combattants se pressent, chaque jour, au pied des autels pour implorer la protection du Tout-Puissant. La France prie...

La France prie ; et tandis que, blessée, souffrante, elle trace encore une fois, dans l'histoire, « un long sillon de sang, de sueurs et de larmes », il nous semble entendre l'écho d'une voix auguste et vénérée, voix d'outre-tombe, qui dit au monde :

« Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims retournera à sa première vocation... Les fautes ne resteront pas impunies, mais la fille de tant de mérites, de tant de soupirs, de tant de larmes ne périra jamais. Un jour